

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(17\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 13 juin 1876](#)

# Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 13 juin 1876

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (17)

Collation 2 p. (463r, 464r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Gaston Ganault, 13 juin 1876, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48885>

Copier

## Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Famillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [13 juin 1876](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)

Lieu de destination Vorges (Aisne)

## Description

Résumé Sur la séparation des époux Godin-Lemaire et la liquidation de la communauté de biens. Godin fait à Gaston Ganault un compte rendu de la réunion provoquée le samedi précédent par Gauchet, représentant Esther Lemaire avec maître [?], le nouveau notaire, Diet et Asseline, son avocat de Paris, en présence de maître Borgnon.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- Sur le folio 464r sont copiées la dernière page de la lettre de Godin à Gaston Ganault du 13 juin 1876 et la lettre de Godin à monsieur Charlin du 14 juin 1876.

## Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées

- [Asseline \[monsieur\]](#)
- [Borgnon \[maître\]](#)
- [Diet \[monsieur\]](#)
- [Gauchet \[monsieur\]](#)
- [Lemaire, Sophie Esther \(1819-1881\)](#)

Événements cités [Séparation des époux Godin et Lemaire \(1863-1877\)](#)

Lieux cités [Vervins \(Aisne\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Guisse le 13 juin 76

Mon cher ami,

J'ai assisté samedi à la réunion proposée par M<sup>r</sup> Gauchet, avec l'intention d'y déposer le dire que vous m'avez envoyé par épiche. M<sup>r</sup> Bergueron a insisté auprès de moi pour que je ne le fasse pas, il m'a observé que'il ne s'agissait que d'une simple signature de compte sur des choses décidées par jugement, qu'il ne pouvait être question de liquidation partielle, et que'il y aurait inconvénient à déposer aucune protestation contre une mesure à laquelle je devais me prêter. J'ai donc donné mon adhésion à l'ouverture du compte, et l'ai amené de ce

compte a été remis à Guis-  
saine

M<sup>ad</sup>emoiselle Guis-  
saine s'étant fait représen-  
ter par M<sup>r</sup> Amier, le nouveau  
notaire, M<sup>r</sup> Gauchet, Diet et  
Asseline son avocat de Paris.

Je pouvais donc regretter votre  
absence, mais je me suis opposé  
<sup>à la</sup> lecture du compte préparé par  
M<sup>r</sup> Gauchet, avant d'en avoir pu  
prendre connaissance.

Ce n'est que M<sup>r</sup> Bergueron  
aura fait son travail, votre  
présence me sera nécessaire.

Je fais préparer de mon côté  
le compte des non-valeurs qui ont  
été placées dans la part de com-  
munauté faite pour moi, et  
celui des pertes que j'ai  
faites dans l'intérêt de la  
communauté.

De votre côté étudiez



le jugement de Terris  
et l'arrêt de la cour, car  
je ne puis le faire ne  
les ayant plus.

Veuillez agréer, mon-  
cher ami, l'assurance de  
mes sentiments tout  
dévoués.

Edmond

Guise le 14 juil. 76

Monsieur Charrier,

La fête patronale de Guise  
est passée et le directeur de  
mon usine doit rentrer à la  
fin de cette semaine... J'aurais  
des désirs que votre présence  
ici eût lieu après son retour.  
Vous pourriez donc venir à  
Guise pour lundi prochain,  
si cela coïncide avec vos  
occupations. Dans tous les cas,  
rien ne s'oppose à ce que nous  
veniez plus tôt, si vous le  
jugez convenable.

Veuillez me faire connaître  
votre décision, et agréer, je vous  
 prie, Monsieur, mes parfaites  
civilités.